

Buche et Planche, un duo du feu de dieu

Une salle comble à la maison pour tous d'Opme pour voir de quelle voix se chauffent Buche et Planche. Une dizaine de « gaminous » étaient installés au pied de la scène et n'en perdaient pas une note.

La délocalisation à Opme n'a posé aucun problème pour ce spectacle atypique qui se prête à la proximité avec le public. Buche et Planche cherchent la connivence avec la salle et l'ont largement trouvé.

Rien n'arrête ce duo. Ni le temps entre Renaissance, Baroque et XXI^e siècle, ni la thématique des Cathares à la route66. Festival de chansons connues que les deux complices portent avec humour et talent, dans un méli-mélo culturel et patrimonial » Il y a tellement de beaux textes déjà écrits, nous aimons les reprendre mais à notre sauce » Ils répètent que rien ne se crée et tout se transforme. » Délicieuse sauce que le public a dégustée avec gourmandise. Et quelle transformation époustouflante, passée par les cordes d'un violon, d'un violoncelle, d'un banjo, d'une mandoline d'une viole de gambe



BUCHE ET PLANCHE ONT RÉCHAUFFÉ L'ATMOSPHÈRE. Dans un spectacle atypique haut en notes

mais aussi d'un harmonica, d'un accordéon, d'une *chifonie*, ancêtre d'une vielle à roue car Fabrice Planchat alias Planche joue de tout en excellentissime multi-instrumentiste qu'il est. Modeste et malicieux il s'accorde parfaitement avec le jeu de Philippe Bucherer alias Buche aux airs de Lord anglais métissé de Don Quichotte.

Cette soirée a été une pérégrination musicale et vocale très inattendue entre Tiretaine et Mississipi, Texas et Camargue, Guerre des étoiles et Magicien d'Oz, Mélissa et Mandrin.

Le duo avait un cœur de

vagabonds ce jeudi et ils l'ont offert au public qui le leur a bien rendu en entonnant spontanément des refrains et par la chaleur de leurs applaudissements nourris de remerciements.

Deux artistes hors norme

Fabrice Planchat est diplômé d'une prestigieuse école de luthier. Il a ouvert deux ateliers : un à Clermont-Ferrand, l'autre à Paris. Il travaille pour les plus grands orchestres internationaux (l'orchestre philharmonique de Radio France, il fabrique les instruments du premier violon, l'orchestre du Qatar,

de Séoul.) il exerce en tant qu'ingénieur du son pour de prestigieux chanteurs, professeur de musique, ce qui frappe chez lui, c'est sa simplicité et son accessibilité. Il confie qu'il a appris le violon à 6 ans et que pour les autres instruments, il est parfaitement autodidacte, lui, le passionné, qui ne s'interdit rien et multiplie les expériences musicales.

Philippe Bucherer est le chanteur du duo. Lui aussi est un touche-à-tout. Actuellement à la retraite, il dirige un cabinet Conseil culture, dispense des cours à l'université Blaise Pascal en mater Métiers culturels, prépare une thèse de doctorat en histoire de l'art sur les fontaines, anime des soirées lectures de ses Nouvelles car oui, il écrit aussi. Il a déjà publié « Carnet de voyage d'un sédentaire », Pierre-Font ((s) et « Dernières nouvelles du Diable » qu'il présentera le 25 novembre à Mozac.

Il sera présent au deuxième salon du livre « Les feuilles d'automne » de Romagnat qui se tiendra le dimanche 20 novembre à Opme. ■